

MAITRISER LES CHANGEMENTS

I Gouverner: la solidité d'un symbole et la clarté d'une proposition pour le futur de la Vallée d'Aoste.

La gouvernabilité est un bien précieux pour affronter en toute sérénité et confiance les changements qui nous menacent.. La nouvelle loi électorale permet aujourd'hui un accord politique de l'Union Valdôtaine avec la Stella Alpina et la Fédération autonomiste. Chacune de ces forces politiques continue ainsi à être représentée par sa propre liste et ses candidats respectifs, mais partage avec les deux autres un programme de législature et s'engagent à gouverner ensemble.

Nous saisissons l'occasion pour rappeler que l'UV se présente depuis plus de 60 ans sur la scène politique et à toutes les élections, et ce, depuis la libération, avec le même symbole. **Si, dans le contexte politique valdôtain et italien, on ne compte plus ceux qui ont changé non seulement de symbole mais aussi d'identité en s'unissant et se ré-unissant, nous, nous sommes toujours les mêmes.** Le fait que nous ayons résisté au fil du temps, ne signifie pas que nous sommes conservateurs ni que nous avons peur de la nouveauté, car pour nous les idées et les espoirs des pères fondateurs de l'Autonomie valdôtaine sont encore valables aujourd'hui. Etre fédéraliste et avoir comme point de repère le bien de la Vallée signifie ne pas tomber dans les catégories désormais anachroniques de « droite » et de « gauche ». Il est certain que pour se transformer en faits concrets, les projets ont besoin de personnes qui sachent s'en faire les porte-parole au sein des institutions : aussi, la liste de nos candidats est-elle amplement représentative de la communauté valdôtaine. Nous œuvrons ensemble pour ce Statut d'autonomie qui doit avant tout être défendu en ayant conscience de ses contenus lorsque nous l'appliquons dans les travaux du Conseil de la Vallée et du Gouvernement régional et en sachant que -si le principe de l'entente est approuvé –il sera finalement possible de réécrire sérieusement la Charte fondamentale de l'autonomie valdôtaine.

II Une identité à sauvegarder: la force de savoir qui nous sommes.

La « valdostanité » - synthèse de nombreuses idées et de multiples valeurs – change et s'actualise avec l'évolution de notre société. Dans la succession naturelle des générations, chacun est l'interprète de l'atmosphère de son époque. La culture, riche de notre particularisme linguistique qui en reste le point fort, forge les citoyens avant la politique, et les traditions nous suivent à travers le temps et se modifient et, entre-temps, il vient s'en ajouter de nouvelles. La tradition n'existe que par sa capacité à correspondre aux besoins de renouvellement, fruit de la modernité. Si l'on veut éviter les phénomènes de déracinement et d'aliénation, les points de repère sont indispensables : le patrimoine humain et social du passé ne peut se réduire à une logique conservatrice ni à un simple folklore. Il n'y aurait rien de drôle à avoir peur que le monde fasse irruption dans notre réalité si nous n'étions pas en mesure de dire combien notre identité est un phénomène partagé et communautaire, à laquelle ont contribué les fortes immigrations du passé, qui ont été absorbées et, par là même, ont apporté de nouveaux éléments à l'identité commune. Ce mouvement continu entre ancien et nouveau, entre affaires du passé et brûlantes nouveautés, est l'une des forces de la Vallée tout comme de notre Mouvement politique.

La transmission de certaines valeurs du peuple valdôtain - l'envie de travailler, la sobriété, le sérieux – fait partie des devoirs de toute génération et celles-ci doivent être opportunément enseignées aux jeunes. Nous butons souvent contre l'ignorance, surtout historique, sur les raisons–d'hier et d'aujourd'hui – de l'autonomie spéciale.

C'est de cette autonomie qu'est issu l'Etat social dont tous les citoyens peuvent bénéficier aujourd'hui. Il n'y a aucune équivoque à ce propos : nos possibilités d'autogouvernement dépendent

de l'ampleur des ressources financières disponibles pour assurer une couverture financière à la pluralité des services dispensés.

III Les institutions en mouvement : développer nos particularités pour être les leaders dans la communauté globale

La Vallée d'Aoste doit participer à des réseaux complexes de rapports politiques. Ce qui veut dire, dans les rapports avec Rome, se mesurer constamment avec le Parlement et avec le Gouvernement, avoir des contacts permanents avec eux, et ce, de concert avec les parlementaires de la Vallée. C'est dans ce contexte que s'insère la discussion sur la réforme du Statut, auquel il importe de donner une empreinte parfaitement fédéraliste. Dans le cadre de la Conférence des Régions, il convient de poursuivre le dialogue avec les autres Régions italiennes, notamment celles avec qui nous partageons l'autonomie différenciée, et avec les Provinces autonomes. **La Région peut et doit être le leader dans les secteurs qui correspondent le plus à ses aptitudes, tels que les politiques de la montagne, du fait qu'elle doit entre autres sa survie institutionnelle dans un cadre marqué par des changements tumultueux et menaçants au prestige qui lui est reconnu, tant à l'échelon italien qu'à l'échelon international, et à sa capacité de s'ériger en modèle.** Il sera important de poursuivre la voie qui nous a déjà permis, dans la législature précédente d'assurer une présence valdôtaine accrue dans les réseaux européens et internationaux. Nous continuerons donc à développer le réseau déjà consolidé des « partenariats privilégiés » avec nombre de régions européennes et nous intensifierons notre participation aux instances de la francophonie multilatérale ainsi qu'au comité des Régions, dans l'optique de soutenir les intérêts communs et de mettre en œuvre des activités concrètes susceptibles de concourir à la promotion globale et à la croissance de notre territoire, ne serait-ce que grâce aux opportunités offertes par les programmes européens. Le fait de siéger au Parlement européen et au Comité des Régions renforce nos liens avec l'Union européenne, grâce entre autres à l'Eurorégion Alp-Med, qu'il faudra transformer en GECT (Groupe européen de coopération territoriale), et nous pourrons continuer l'action que nous avons entreprise avec notre siège commun à Bruxelles. L'Etat doit enfin reconnaître à la vallée d'Aoste le droit de représenter l'Italie dans les organisations internationales de la francophonie, en l'autorisant à siéger à plein titre parmi les chefs d'Etat au Sommet de la Francophonie, à l'instar du Québec. La participation de la Région devra être assurée au Conseil de l'Union Européenne et à tout moment de la phase ascendante de la formation du droit communautaire, tant dans le cadre du Conseil que de la Commission, ainsi que dans sa phase descendante. **Il faudra donner une nouvelle impulsion** aux activités de coopération équitable pour le développement des pays du Sud du monde, en négociant avec l'Etat la définition d'un cadre législatif qui permette aux entités régionales d'œuvrer dans un contexte considéré aujourd'hui comme étant de la compétence exclusive de l'Etat.

IV Face aux changements: les maîtriser pour les transformer en opportunités.

Changements climatiques, vieillissement de la population, impact des mouvements migratoires, problèmes de sécurité, phénomènes de nouvelle pauvreté, modifications de secteurs entiers de l'économie : « Si l'on s'arrête, on est perdu » face à l'évolution de la société valdôtaine. Pour éviter tout fatalisme ou défaitisme, la solution concrète à suivre est de prévoir à l'avance les différents problèmes qui nous assaillent et de les soumettre à une analyse ciblée. Les processus de planification et les choix politiques et administratifs doivent faire l'objet d'un suivi constant de la réalité. La Vallée doit exploiter au mieux sa vocation de « laboratoire » pour le développement de modèles vertueux. L'ouverture internationale et, en particulier, la place qu'elle occupe dans le contexte de la francophonie, sont des éléments sur lesquels peut reposer l'ambition de guider, ne serait-ce que comme siège de centres permanents, l'étude et la recherche sur les changements. Il

faut actualiser et en partie redéterminer les processus de développement en fonction de la vocation territoriale, des divers secteurs de la Région.

Notre fédéralisme personnaliste a prouvé qu'il savait interpréter l'évolution de la société contrairement et en réponse à tous les extrémismes. Le « bon gouvernement » et la force d'affronter avec décision toutes les urgences dérivent de la solidité et de la cohésion de notre communauté **Il est impérieux de renforcer le système de protection des citoyens selon une logique inclusive qui prévoit à la fois l'acquisition des droits et le respect des devoirs qui sont à la base d'une coexistence civile, afin que le futur et ses énigmes ne créent pas de préoccupations, mais comportent les actions nécessaires pour réagir positivement.**

Elections régionales 2008